

Cléopâtre qui, comme elle, brûla d'une indigne passion¹; enfin Zénobie, beaucoup plus jalouse de son honneur.

Elle était belle, fraîche, à la fleur de l'âge, et il semble qu'elle ait eu d'autant plus de mérite à être vertueuse qu'elle était plus jeune et plus belle.

Il y avait dans ce cœur de femme tant de vaillance que son beau visage, sous le casque couvrant sa chevelure, fit trembler le peuple qui, par nature, dédaigne le monde entier,

Je veux parler de l'altier peuple romain, contre qui elle porta les armes. A la fin cependant, cette riche proie orna notre triomphe².

Pour abréger, je laisse de côté bien des noms, mais je tiens à citer Judith, cette veuve

¹ Cléopâtre, reine d'Égypte, fut célèbre par ses désordres autant que par sa beauté. Elle fut aimée de César, puis d'Antoine. Ce dernier répudia pour elle la vertueuse Octavie, et vécut à Alexandrie dans les plaisirs et les fêtes, laissant le champ libre à l'ambition d'Octave. Après plusieurs ruptures suivies de réconciliations entre les deux rivaux, Antoine, vaincu à Actium, assiégé dans Alexandrie, abandonné par une partie de ses troupes, et même, dit-on, par Cléopâtre, se donna la mort en l'an 30 avant Jésus-Christ.

² Zénobie, reine de Palmyre, fut aussi célèbre par son amour pour les arts que par ses conquêtes guerrières. Après de nombreuses campagnes heureuses, elle fut vaincue en 273 par l'empereur Aurélien qui la conduisit à Rome, où elle précéda le char du triomphateur, couverte de chaînes d'or et de joyaux.